

Il y a belle lurette, à l'île d'Orléans, dans la petite paroisse de Sainte-Pétronille, tout au bout du rang Croche, vivait un dénommé Isidore Lachance. Pourtant, il n'y avait pas sur la Terre un homme plus malchanceux que ce pauvre Isidore. En effet, sa femme bien-aimée était morte en accouchant de leur neuvième enfant. Deux ans plus tard, l'aîné était mort broyé sous les roues d'un train. Et comme si cela n'était pas assez, tout le reste de la famille avait péri dans l'incendie de la ferme familiale, quelques jours avant Noël. Au fil des ans, Isidore avait perdu un à un tous ses amis. Tous disaient qu'il attirait la malchance, qu'il avait le mauvais œil ou encore, qu'il était maudit. Le pauvre homme avait tout perdu. Tout. Il ne lui restait plus que son fidèle compagnon, son chien Black. Isidore était loin de penser qu'un autre malheur allait bientôt le frapper.

Par une soirée pluvieuse de novembre, Black s'évapora dans la nature. Au petit matin, Isidore chercha dans tous les recoins de la maison mais, aucune trace de son cabot. Il ratissa le village en entier, mais le chien restait introuvable. À la fin de la journée, Isidore rentra chez lui, résigné, avec un « motton » dans la gorge.

Au moment d'aller se coucher, le vieil homme sursauta en entendant quelqu'un frapper à sa porte. Une femme mystérieuse tenait Black dans ses bras. Isidore, au bord des larmes, invita l'étrangère à rester chez lui. Lucie, c'était le nom de la femme, était bonne ménagère et Isidore n'avait pas un mot à redire. La seule chose qui le chicotait, était le ruban de velours noir qu'elle portait nuit et jour autour du cou. Isidore avait beau lui demander ce que signifiait le ruban qu'elle n'enlevait sous aucun prétexte, mais Lucie restait muette. Plus les jours passaient, plus l'amour qu'Isidore avait pour Lucie grandissait et plus il devenait jaloux. Il se disait que le ruban était sûrement un cadeau d'un ancien amoureux que Lucie aimait encore après toutes ces années. Bien décidé à en avoir le cœur net, Isidore élaborait un plan.

Un soir, pendant que Lucie dormait profondément, il prit un grand couteau de cuisine et entra dans la chambre sur la pointe des pieds. D'un coup sec, il coupa le ruban et vit la tête tomber et rouler dans l'escalier. Apeuré, Isidore prit ses jambes à son coup et sortit de la maison à la vitesse de l'éclair, suivi de son chien qui poussait des hurlements à faire dresser les poils sur les bras.

Dans le village, on raconte que Lucie était morte lorsque son père lui avait accidentellement tranché le cou avec une faux. Malheureux, il vendit l'âme de sa fille au diable à condition qu'il la ramène à la vie. Le diable accepta et Lucie devint sa fiancée. Le ruban de velours qu'elle portait, servait à tenir sa tête rattachée au reste de son corps. Alors, si vous allez visiter Sainte-Pétronille, peut-être verrez-vous Isidore courir dans le rang Croche, suivi de son chien et d'une femme sans tête. Gare à vous!

Rosalie Marquis-Angulo

Classe d'Anne-Marie Gendron

Concours littéraire *J'imagine, j'écris, tu lis!*

Gagnant Coup de cœur

du 3^e cycle du primaire

École des Jeunes-du-Monde

2009-2010